

Sujet général :

L'économie de Dieu
qui est dans la foi

Conférence en langue chinoise à Paris
23-25 septembre 2022

Emploi du temps de la Conférence

Vendredi 23 septembre

19:25 - 21:00 Message 1

Samedi 24 septembre

09:25 - 11:00 Message 2

11:20 - 12:30 Communion spéciale

12:30 - 14:00 Déjeuner

14:55 - 16:30 Message 3

16:55 - 18:30 Message 4

Dimanche 25 septembre

09:25 - 12:15 Table du Seigneur et
Message 5

L'ÉCONOMIE DE DIEU DANS LA FOI

Message un

La vision qui gouverne et contrôle : l'économie de Dieu dans la foi

Lecture biblique : Pr 29.18a ; Ac 26.18a ; 1 Tm 1.4 ; Ga 2.16, 20

I. Nous qui sommes dans le recouvrement du Seigneur devons avoir une vision de l'économie de Dieu—Ac 26.18a ; Pr 29.18a :

- A. Il est essentiel que nous soyons amenés dans une autre sphère, non pas dans la sphère dite spirituelle, mais dans la sphère de l'économie de Dieu—Ap 21.9-10.
- B. Il nous faut être gouvernés, contrôlés et dirigés par cette vision—Pr 29.18a.
- C. Nous devons être forts et inébranlables dans la vision de l'économie de Dieu, la volonté éternelle de Dieu—Ap 4.11 ; 1 Co 15.58.
- D. Si nous aimons le Seigneur et Son recouvrement, et si nous voulons sérieusement pratiquer la vie d'église dans le recouvrement, nous devons nous efforcer de voir toutes les visions concernant l'économie de Dieu—Jr 29.13 ; 33.3 ; Dt 29.28.

II. L'économie de Dieu est l'administration de Sa famille, qui consiste en ce qu'Il se dispense en Christ dans Son peuple élu et racheté, afin qu'Il puisse obtenir une maison pour s'exprimer par elle, qui est l'église, le Corps de Christ—1 Tm 1.4 ; 3.15 :

- A. L'économie de Dieu, qui est l'administration de Sa famille, vise à produire et à constituer un Corps pour Son Fils—Ep 1.22-23 ; 2.16 ; 3.6 ; 4.4, 16 ; 5.30.
- B. Le sujet central de la Bible est l'économie de Dieu, et la Bible tout entière se rapporte à l'économie de Dieu—1 Tm 1.4 ; Ep 1.10 :
 1. Dans la Bible, la vision qui gouverne et contrôle est l'économie divine—Pr 29.18a.
 2. Lorsque nous lisons la Bible, nous devons concentrer notre attention sur l'économie divine qui est en vue de la dispensation divine—Ep 3.9.
 3. Si nous ne connaissons pas l'économie de Dieu, nous ne comprendrons pas la Bible—Lc 24.45.
- C. Christ est l'élément, la sphère, le moyen, le but et l'objectif de l'économie éternelle de Dieu. Il est tout dans l'économie de Dieu—Mt 17.5 ; Lc 24.44.
- D. L'économie de Dieu consiste en ce qu'Il se dispense dans notre être afin que celui-ci soit constitué avec Son être. Cela ne peut être accompli que par la dispensation de Dieu en nous comme la vie divine—Ep 3.16-17a ; Rm 8.2, 6, 10-11.
- E. L'économie de Dieu consiste en ce que Dieu est devenu chair, est passé par l'existence humaine, est mort, est ressuscité et est devenu l'Esprit qui donne la vie pour entrer en nous en tant que vie et pour dispenser Dieu en nous afin que nous soyons transformés pour produire l'église, qui est le Corps de Christ, la maison de Dieu, le royaume de Dieu et le complément de Christ, dont l'agrégat ultime est la Nouvelle Jérusalem—Jn 1.14, 29 ; 12.24 ; 20.22 ; 14.2 ; 3.3, 5, 29-30 ; Ap 21.2.
- F. L'économie de Dieu consiste en ce que Dieu devient homme pour que l'homme devienne Dieu dans la vie et la nature mais pas dans la Déité, afin de produire le Corps organique de Christ, lequel se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem—Rm 8.3 ; 1.3-4 ; 12.4-5 ; Ap 21.10.

- G. Selon le désir de Son cœur, l'économie éternelle de Dieu vise à rendre l'homme semblable à Lui-même dans la vie et la nature mais pas dans la Déité, et à faire en sorte qu'Il ne fasse qu'un avec l'homme et que l'homme ne fasse qu'un avec Lui, afin qu'Il soit agrandi et élargi dans Son expression, pour que tous Ses attributs divins puissent être exprimés dans les vertus humaines—Jn 1.12-14 ; 1 Jn 3.1a, 2 ; 2 P 1.4.
- H. L'économie divine a pour but de produire la nouvelle création à partir de l'ancienne création chaotique—Ga 6.15 ; 2 Co 5.17 :
1. L'histoire de l'univers est une histoire de l'économie de Dieu et du chaos de Satan—Gn 1.1-2, 26 ; Ap 20.10—21.4.
 2. Tant dans la Bible que dans notre expérience, le chaos satanique va toujours de pair avec l'économie divine—Ep 3.8-10 ; 4.14-16 ; 6.24.
 3. Le Seigneur a besoin des vainqueurs, qui ne feront qu'un avec Lui pour vaincre le chaos satanique destructeur et triompher dans l'économie divine constructive—Ap 2.7b, 11b, 17b, 26-28 ; 3.5, 12, 21.
- I. Le recouvrement du Seigneur sert à mener à bien l'économie de Dieu—Ep 3.2.
- III. L'économie de Dieu est amorcée et développée dans la sphère de la foi—1 Tm 1.4 :**
- A. Du point de vue négatif, exercer la foi, c'est arrêter notre travail, notre action ; du point de vue positif, exercer la foi, c'est faire confiance au Seigneur—He 11.6.
- B. La foi est une proclamation que nous sommes incapables de satisfaire aux exigences de Dieu, mais que Dieu a tout fait pour nous et que nous recevons tout ce qu'Il a prévu pour nous, tout ce qu'Il a fait pour nous et tout ce qu'Il nous a donné—Jn 1.16.
- C. L'économie de Dieu est menée à bien non pas par notre travail en nous-mêmes, mais par notre foi en Christ, la corporification du Dieu trinitaire—3.15-16.
- D. La foi est une question de voir une vision du contenu de l'économie de Dieu—He 12.2 :
1. Puisque nous avons vu une révélation concernant le contenu de l'économie de Dieu, nous croyons spontanément en ce que nous voyons—Ep 3.9.
 2. La capacité de croire naît en nous comme un produit, un résultat, du fait que nous avons une vue adéquate de l'économie de Dieu—He 11.6, 9, 23-26 ; 12.2.
- E. La vie chrétienne est une vie de foi, une vie de croyance—Ga 3.2, 14 :
1. Nous ne vivons pas selon ce que nous voyons, nous vivons selon ce que nous croyons—Jn 20.25-29.
 2. Notre marche se fait par la foi et non par la vue—2 Co 5.7.
- IV. La foi est la condition unique qui nous permet de contacter Dieu dans Son économie et le moyen unique par lequel nous pouvons mener à bien Son économie—Ga 2.16, 20 :**
- A. Galates 2.16 dit que nous sommes justifiés par la foi en Jésus-Christ, littéralement, la foi de Jésus-Christ :
1. La foi est liée à l'appréciation par les croyants de la personne du Fils de Dieu comme Celui qui est le plus précieux—1 P 2.7.
 2. Christ s'infuse en nous pour y être la foi. Il devient en nous la foi par laquelle nous croyons ainsi que la capacité de croire par notre appréciation de Lui—Ga 2.16.
 3. « La foi en Jésus-Christ » dénote une union organique avec Lui par la croyance ; dans cette union organique, nous et Christ sommes un—Jn 15.4-5 ; 1 Co 6.17.

4. Lorsque nous croyons en Christ, nous entrons en Lui. Nous entrons en Christ à travers notre croyance et devenons ainsi un seul esprit avec Lui—Jn 3.15 ; 1 Co 6.17.
- B. Dans Galates 2.20, l'apôtre Paul dit : « Je vis dans la foi, la foi du Fils de Dieu » :
 1. « La foi du Fils de Dieu » se réfère à la foi de Jésus-Christ en nous, laquelle devient la foi par laquelle nous croyons en Lui—v. 16, 20 ; 3.22.
 2. Alors que nous Le chérissons, Il fait en sorte que la foi soit générée en nous, nous rendant capables de croire en Lui—Mt 17.5 ; He 12.2.
 3. D'après notre expérience chrétienne, la foi vivante et authentique qui opère en nous est non seulement « de » Christ mais aussi « en » Christ—Rm 3.22, 26 ; Ga 2.16, 20 :
 - a. La pensée de Paul est que la foi est à la fois de Christ et en Christ—v. 16, 20.
 - b. La foi est liée non seulement au Christ qui a été infusé en nous, mais aussi au Christ qui s'infuse continuellement en nous.
 - c. À mesure que Christ opère en nous, Il devient notre foi. Cette foi est de Lui et aussi en Lui.
 4. Un secret pour faire l'expérience de Christ vivant en nous est révélé dans les mots « dans la foi »—v. 20 :
 - d. Paul vivait par la foi qui est à la fois dans le Fils de Dieu et du Fils de Dieu.
 - e. La foi dont nous avons besoin n'est pas seulement la foi dans le Fils de Dieu mais aussi la foi du Fils de Dieu. Dans et par cette foi, nous pouvons mener à bien l'économie de Dieu dans la foi—v. 20 ; 1 Tm 1.4.

L'ÉCONOMIE DE DIEU DANS LA FOI

Message deux

Courir la course chrétienne afin que nous puissions obtenir le prix en tournant les yeux vers Jésus, l'Auteur et le Consommateur de notre foi

Lecture biblique : He 12.1-2 ; 1 Co 9.24 ; Ph 3.13-14 ;
2 Tm 4.7-8 ; Rm 12.3 ; Ct 1.4 ; Jr 31.3

I. « Nous donc aussi, puisque nous avons une si grande nuée de témoins qui nous entoure, débarrassons-nous de tout encombrement et du péché qui nous embrouille si facilement, et courons avec endurance la course qui nous est établie devant nous »—He 12.1 :

A. La nuée sert à conduire les gens afin qu'ils suivent le Seigneur (Nb 9.15-22), et le Seigneur est dans la nuée pour être avec le peuple (Ex 13.21-22). En grec, le terme « témoins » implique le sens de martyrs (Ac 1.8) :

1. Au sein du peuple de la foi, nous pouvons avoir la présence du Seigneur ainsi que Sa direction. Tout le peuple de la foi, le peuple de l'église, est la nuée. La meilleure façon de rechercher la présence du Seigneur est de venir à l'église.
2. Si quelqu'un cherche la conduite du Seigneur, il doit suivre la nuée, l'église. Le Seigneur est dans la nuée, ce qui signifie qu'Il est avec le peuple de la foi.
3. Puisque nous sommes le peuple de la foi, nous sommes la nuée d'aujourd'hui, et les gens peuvent suivre le Seigneur en nous suivant. Ceux qui Le cherchent peuvent trouver Sa présence parmi nous—cf. 1 Co 14.24-25 ; Ps 36.9-10 ; 16.11.

B. La vie chrétienne est une course ; tout chrétien sauvé doit courir la course pour remporter le prix (1 Co 9.24). Le prix n'est pas le salut au sens courant (Ep 2.8 ; 1 Co 3.15) mais une récompense d'un genre spécial (He 10.35 ; 1 Co 3.14). L'apôtre Paul courut la course et obtint la récompense (9.26-27 ; Ph 3.13-14 ; 2 Tm 4.7-8) :

1. Un encombrement est un poids, un fardeau, un empêchement. Les coureurs de la course se débarrassent de tout poids inutile, de tout fardeau encombrant, afin que rien ne puisse les empêcher de gagner la course.
2. Dans ce contexte, l'unique péché encombrant était le péché volontaire consistant à abandonner le rassemblement des saints, à abandonner la voie de la nouvelle alliance dans l'économie de Dieu, pour retourner au judaïsme (He 10.26). Le poids encombrant et le péché embrouillant auraient frustré les croyants hébreux et les auraient empêchés de courir la course céleste dans la voie de la nouvelle alliance en suivant Jésus.

C. Nous devons courir avec endurance, en demandant au Seigneur de diriger nos cœurs dans l'amour de Dieu et dans l'endurance de Christ—2 Th 3.5 :

1. Il s'agit de notre amour envers Dieu, lequel vient de l'amour de Dieu (1 Jn 4.19), qui a été déversé dans nos cœurs (Rm 5.5).
2. Il s'agit également d'endurer de l'endurance de Christ dont nous avons joui et fait l'expérience (cf. Ap 1.9).

II. « Tournant les yeux vers Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi,

qui, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu »—He 12.2 :

- A. Nous pouvons vivre la vie chrétienne, courir la course chrétienne, en regardant attentivement à Jésus tout en nous détournant de tout autre objet :
1. Le merveilleux Jésus, qui est intronisé dans le ciel et couronné de gloire et d'honneur (2.9), est la plus grande attraction de l'univers.
 2. Il est comme un aimant immense qui attire à Lui tous ceux qui Le cherchent—Ct 1.4 ; Os 11.4 ; Jr 31.3.
 3. C'est en étant attirés par Sa beauté ravissante (charme, douceur, délicatesse) que nous détournons le regard de toutes les autres choses qui ne sont pas Lui—Ps 27.4.
 4. Sans un objet attirant, comment pourrions-nous détourner le regard de tant de distractions sur cette terre ?
- B. Jésus est l'Auteur de la foi, l'Origine, l'Inaugurateur, la source et la cause de la foi. Dans notre homme naturel, nous n'avons aucune capacité pour croire, mais lorsque nous tournons le regard vers Jésus, Lui, l'Esprit qui donne la vie (1 Co 15.45b), nous transfuse avec Lui-même, avec Son élément de foi.
- C. Ensuite, spontanément, une sorte de croyance s'élève dans notre être, et nous avons la foi pour croire en Lui. Cette foi ne vient pas de nous-mêmes mais de Lui qui se transmet à nous comme élément capable de croire, afin qu'Il puisse croire pour nous.
- D. La foi, c'est Christ Lui-même qui croit pour nous d'une manière très personnelle. Il nous transfuse avec Lui-même, travaillant Lui-même en nous, jusqu'à ce que Lui, la personne même, devienne l'élément de foi dans notre être.
- E. Ainsi, ce n'est pas nous qui croyons, c'est Lui qui croit en nous. De cette façon, Il fait de nous un être croyant (cf. Ac 6.5 ; 11.22-24a). Apparemment c'est nous qui croyons, mais en réalité c'est Lui qui croit. C'est cela la foi authentique.
- F. La foi est une capacité de substantialisation, un sixième sens, le sens par lequel nous substantialisons, donnons substance aux choses invisibles ou espérées—He 11.1 :
1. La substantialisation est la capacité qui nous permet de rendre réelle une substance.
 2. La fonction de nos cinq sens est de substantialiser les choses du monde extérieur, en transférant tous les éléments objectifs en nous pour qu'ils deviennent notre expérience personnelle.
 3. De même que l'œil sert à voir, l'oreille à entendre et le nez à sentir, de même la foi, notre esprit de foi, est l'organe par lequel nous substantialisons en nous tout ce qui se trouve dans le monde spirituel et invisible—2 Co 4.13.
 4. Dans la sphère divine et mystique de l'Esprit parachevé, nous pouvons exercer notre esprit de foi avec les sens spirituels permettant de voir le Seigneur (Ep 1.18 ; Mt 5.8 ; Jb 42.5), de L'entendre (Ga 3.2 ; Ap 2.7a), de Le toucher (Mt 9.21 ; 14.36 ; Jn 4.24), de Le goûter (Ps 34.8 ; 1 P 2.2-3), et de Le sentir, en étant imprégnés de Lui au point de devenir « un parfum de Christ » (2 Co 2.15), notre marche chrétienne dans l'amour étant une odeur agréable pour Dieu (Ep 5.2). De plus, en tant que Ses chercheurs qui L'aiment, nous devenons finalement matures dans la vie au point d'avoir une intuition et un sens olfactif spirituels dont le discernement est élevé et aigu afin de

discerner les choses qui sont de Dieu et celles qui ne le sont pas (Ct 7.4b ; Ph 1.9).

- G. La foi, qui est la substantialisation des choses que l'on espère, nous assure et nous convainc des choses que l'on ne voit pas. Par conséquent, la foi est l'évidence, la preuve, des choses invisibles—He 11.1 :
1. « Nous avons été sauvés en espérance. Mais une espérance qu'on voit n'est pas une espérance ; car qui espère ce qu'il voit ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons ardemment avec endurance »—Rm 8.24-25.
 2. Notre vie devrait être une vie d'espérance, qui accompagne la foi et demeure avec elle (1 P 1.21 ; 1 Co 13.13). Nous devrions être des personnes qui « marchent sur les traces de la foi de notre père Abraham » (Rm 4.12), lui qui « [crut] en espérance, contre toute espérance » (v. 18).
 3. Il nous faut exercer notre esprit de foi pour marcher par la foi et non par la vue (2 Co 4.13 ; 5.7). Nous ne regardons pas « aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, mais les invisibles sont éternelles » (4.18).
 4. La vie chrétienne est une vie de choses invisibles. La dégradation de l'église est le déclin des choses invisibles vers les choses visibles—He 11.27 ; 1 P 1.8 ; Ga 6.10.
 5. Le recouvrement du Seigneur vise à recouvrer Son église des choses visibles aux choses invisibles.
- H. Jésus est Celui qui perfectionne, qui finit, qui achève notre foi—He 12.2a :
1. Si nous fixons continuellement nos regards sur Lui, Il achèvera et complètera la foi dont nous avons besoin pour courir la course céleste—v. 1.
 2. Nous avons tous la même foi en qualité, mais la mesure de notre foi dépend de notre contact avec le Dieu vivant afin qu'Il augmente en nous—Rm 12.3 :
 - a. La foi au stade de la progression vient par notre contact avec le Dieu trinitaire, qui est la foi en nous—1 Th 5.17.
 - b. La façon de recevoir une telle foi est d'en contacter la source, qui est le Seigneur, le Dieu passé par un processus et parachevé, en L'invoquant, en Le priant et en priant-lisant Sa parole—He 4.16 ; Rm 10.12 ; 2 Tm 2.22 ; Ep 6.17-18 ; He 4.2.
 - c. Quand nous Le contactons, Il déborde en nous, et il y a une mutualité de foi parmi nous. Nous sommes encouragés par la foi qui est dans les uns et dans les autres—Rm 1.12 ; Phm 6.
 3. Notre esprit régénéré, notre esprit de foi, est la victoire qui triomphe du monde organisé et usurpé par Satan—1 Jn 5.4 ; Jn 3.6 ; 2 Co 4.13 ; 1 Jn 5.18.
 4. La grande puissance irréprouvable et illimitée de la foi motive des milliers de personnes à souffrir pour le Seigneur, à risquer leur vie et à devenir des envoyés victorieux et des martyrs pour l'accomplissement de l'économie éternelle de Dieu, qui est dans la foi—Lc 18.8 ; Ph 2.30 ; Rm 16.3-4 ; Ac 20.24 ; 1 Tm 1.4 ; He 12.3 ; cf. Jg 8.4.
- I. D'après Hébreux 12.2, en raison de la joie qui était devant Lui, Jésus « a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu » :
1. Le Seigneur Jésus savait que par Sa mort, Il serait glorifié en résurrection (Lc 24.25-26) et que Sa vie divine serait libérée pour produire de nombreux

frères pour Son expression (Jn 12.23-24 ; Rm 8.29). En raison de la joie qui était devant Lui (Jn 16.20-22), Il a méprisé l'ignominie et s'est volontairement livré aux chefs des Juifs et des païens usurpés par Satan pour être condamné par eux à la mort.

2. C'est pourquoi Dieu L'a élevé aux cieux, L'a fait asseoir à Sa droite (Mc 16.19 ; Ac 2.33-35), Lui a conféré le nom qui est au-dessus de tout nom (Ph 2.9-10), L'a fait Seigneur et Christ (Ac 2.36), et L'a couronné de gloire et d'honneur (He 2.9).
3. Si nous tournons les yeux vers Lui, qui est si merveilleux et tout-inclusif, Il se dispensera en nous comme le ciel, la vie et la force, nous transfusant et nous infusant de tout ce qu'Il est, afin que nous soyons capables de courir la course céleste et de mener la vie céleste sur la terre. De cette façon, Il nous portera tout au long du chemin continu de la foi, nous conduira et nous amènera dans la gloire—2 Co 3.16, 18 ; 1 P 5.4 ; 2 Tm 4.8.

L'ÉCONOMIE DE DIEU DANS LA FOI

Message trois

La foi qui relie : la foi des vainqueurs

Lecture biblique : He 13.7 ; Rm 1.17 ; 4.17 ; 10.17 ;
Ga 5.6 ; 6.10 ; Rm 12.3 ; *Hymns*, n° 535

- I. Pour être des hommes remplis de foi (He 13.7 ; Ac 6.5), il nous faut voir que « la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ » (Rm 10.17) :**
- A. La source de la foi est la parole, mais il nous faut saisir la cristallisation de ce point. Il y a trois aspects de la parole :
 1. Tout d'abord, il y a la parole écrite de Dieu : la Bible—Jn 10.35.
 2. Ensuite, il y a la parole vivante de Dieu : Christ—1.1.
 3. Enfin, il y a la parole appliquée de Dieu : l'Esprit—Ep 6.17 ; Jn 6.63.
 - B. La parole écrite, la parole vivante et la parole appliquée se réfèrent à Dieu Lui-même. La parole écrite de Dieu dans la Bible devient Christ en tant que parole vivante, qui nous est appliquée en tant qu'Esprit, la parole de l'Esprit. Plus nous gagnons Dieu de cette manière, plus Il devient notre foi.
 - C. La cristallisation de la source de la foi est Dieu dans Sa parole écrite, contactée comme la parole vivante et appliquée comme la parole de l'Esprit afin que nous puissions gagner le Dieu trinitaire, qui est capable d'appeler en existence les choses qui ne sont pas et de donner la vie aux morts—Rm 4.17.
- II. Nous devons voir l'effet de la foi. Rien n'est impossible à la foi :**
- A. « Si vous avez de la foi comme un grain de moutarde, vous direz à cette montagne : Déplace-toi d'ici jusqu'à là-bas, et elle se déplacera ; et rien ne vous sera impossible »—Mt 17.20b.
 - B. Le cantique n° 535, dans *Hymns*, écrit par Charles Wesley, exprime l'effet de la foi. La strophe 5 dit : « Que je ne vive plus, mais Toi », indiquant que la foi nous efface toujours et nous révèle Christ.
 - C. Dieu seul peut tout, Lui seul est omnipotent. Rien ne Lui est impossible (19.26). Cependant, le Seigneur dit aussi que rien n'est impossible à la foi, indiquant que Dieu et la foi ne font qu'un. La foi est le Dieu que nous avons expérimenté et qui est appliqué à notre être. Ainsi, comme rien n'est impossible à Dieu, rien n'est impossible à la foi.
- III. Les croyants, ceux qui croient en Christ, sont la maison de la foi—Ga 6.10 :**
- A. Cette maison est une grande famille, et le nom de famille est « foi ». C'est le foyer de la foi. Nous pouvons dire que tel foyer est le foyer de Smith ou le foyer de Lee, mais maintenant nous sommes tous membres du « foyer de la foi ».
 - B. Nous sommes membres de la grande famille, la maison de la foi. Cette maison de la foi est une maison qui croit en Dieu au travers de Sa parole—He 1.2 ; Mt 17.5.
- IV. La foi des croyants en Christ les amène dans l'union de vie avec Christ (Jn 3.15, 36). La parole de Dieu est corporifiée en Christ et réalisée dans l'Esprit pour être notre foi. Les croyants vivent Christ et marchent par cette foi :**

- A. Croire en Christ, c'est Le recevoir et être uni à Lui pour ne faire qu'un—1.12-13 ; 3.16.
 - B. Cette foi nous amène dans l'union de vie avec Christ, qui est la corporification de Dieu réalisée comme l'Esprit tout-inclusif pour être notre foi. La foi nous relie au Dieu trinitaire.
 - C. En tant qu'organisme vivant du Dieu trinitaire, Christ est le vrai cep, et nous sommes Ses sarments qui avons été organiquement unis à Lui en croyant en Lui. Il nous faut rester dans cette union organique en demeurant en Lui—15.1, 5.
 - D. La foi est le liant dans notre salut. Elle lie Dieu avec nous et nous lie à Dieu. Ce lien fait de nous des hommes-Dieu.
 - E. Nous vivons Christ par un organe de liaison, et cet organe de liaison est la foi. De ce fait, Paul déclara dans Galates 2.20 que la vie qu'il vivait, il la vivait par la foi, la foi de Jésus le Fils de Dieu, « qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi ».
 - F. Lorsque nous invoquons le Seigneur en disant : « Ô Seigneur Jésus, je T'aime », Il devient la foi qui nous est transmise, de sorte que nous Le vivons spontanément par cette foi. La foi vivante opère par notre amour pour le Seigneur (5.6). Lui-même en tant que foi devient notre foi, et cette foi est l'organe de liaison qui nous relie au Christ illimité et infini.
 - G. En adressant une simple parole au Seigneur, en conversant avec Lui par amour pour Lui et en invoquant un peu le Seigneur, nous sommes infusés avec Lui. Cette infusion de Christ en nous nous permet de L'avoir comme notre foi, qui est l'organe de liaison qui nous relie à Lui. C'est là la façon de vivre Christ—Ph 4.6, 12.
 - H. Nous, les croyants, marchons par la foi, par notre Dieu invisible, et non pas par la vue. Cette foi nous relie en permanence à notre Dieu merveilleux—2 Co 5.7 ; He 11.27 ; 1 P 1.8.
 - I. Marcher par la foi signifie que notre marche est liée à Dieu. Dans Luc 18, le Seigneur indiqua que nous souffrons également la persécution par la foi. Dans Luc 18.8, le Seigneur dit : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » Cela signifie que nous devons souffrir toutes les persécutions par la foi.
- V. La manière de recevoir une telle foi qui relie est d'en contacter la source, le Dieu passé par un processus et parachevé, en L'invoquant, en Le priant, en priant-lisant Sa parole et en nous entretenant sur Sa parole. Cette foi nous relie à Dieu et transmet, transfuse, Dieu en nous. De ce fait, nous deviendrons des hommes de foi—He 4.16 ; Rm 10.12-13 ; 2 Tm 2.22 ; Ep 6.17-18 ; Ps 119.15 et note 1 :**
- A. Cette foi nous lie à Dieu et transmet, transfuse, Dieu en nous pour devenir notre foi vivante. Il s'agit de la foi des croyants dans son stade de progression.
 - B. Le stade initial de la foi est la foi qui vient de l'écoute de la parole. L'Esprit a été installé en nous par l'écoute de la parole. Maintenant cet Esprit, ou cette foi, qui a été installé en nous, reste en nous et grandit—Rm 10.17 ; 12.3.
 - C. Romains 1.17 dit que « le juste aura la vie et vivra par la foi ». Ce verset révèle que la structure de l'évangile de Dieu est la justice de Dieu, la vie de Christ et la foi des croyants. Ce verset peut aussi être considéré comme l'énoncé-clé de l'économie éternelle de Dieu.
 - D. Avoir la vie par la foi, c'est le stade initial. Vivre par la foi, c'est la continuation,

le stade progressif de la foi. La foi au second stade, le stade de progression, est la foi qui relie, celle qui nous vient par les contacts que nous avons avec le Dieu trinitaire.

- E. Si vous contactez Dieu, la foi croît en vous, ce qui signifie que Dieu augmente en vous. Nous avons tous la même foi du point de vue de la qualité, mais la mesure de foi que nous possédons dépend du degré auquel nous contactons le Dieu vivant afin qu'Il augmente en nous. Lorsque Dieu croît en nous, la foi qui relie, celle de la seconde étape, croît en nous—cf. Col 2.19.
- VI. Romains 12.3 prescrit « de ne pas avoir de pensées supérieures à celles qu'il faut avoir de soi-même, mais de penser de manière à être sobre d'intelligence, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun » :**
- A. Avoir des pensées supérieures à celles que nous devrions avoir sans une intelligence sobre annule l'ordre approprié de la vie du Corps. Dieu nous a donné la même foi en termes de qualité, mais pas dans la même mesure. La question de la mesure dépend de la façon dont nous croissons. Si nous croissons aujourd'hui comme l'apôtre Paul, nous recevrons une part de foi beaucoup plus grande.
- B. Dieu nous a d'abord attribué la foi en termes de qualité, puis Il l'a départie en termes de mesure. Le type de foi que nous avons dépend de l'attribution faite par Dieu. La mesure de foi que nous avons dépend de la manière dont Dieu l'a départie.
- C. Dieu nous départit la foi en fonction de notre attitude. Si nous ne sommes pas sobres d'intelligence, Dieu ne nous départira pas davantage de foi, et Il la diminuera même probablement—cf. Lc 1.53 ; Mt 5.3.
- VII. La foi est l'indicateur de la vie des croyants dans la jouissance de la Trinité divine—1 Th 1.3, 5, 7-8 ; Rm 1.8 :**
- A. Paul se souvint de « l'œuvre de la foi » des Thessaloniens. Leur foi devint un indicateur de leur vie dans leur réjouissance de Christ au point qu'ils devinrent un modèle pour tous les croyants—1 Th 1.3, 7-8.
- B. La foi n'est pas là pour nous servir à accomplir de grandes choses ; la foi nous sert à vivre Dieu, à exprimer Dieu, et à dispenser Dieu aux gens. La foi ne nous sert pas à réaliser quelque chose de merveilleux ; la foi nous permet de vivre Dieu et de mettre fin à nous-mêmes—1 Tm 1.5 ; 2 Tm 1.5.
- C. Dans tout ce que nous sommes et faisons, il faut que les gens voient que nous sommes des personnes qui se réjouissent de Dieu. Nous devrions toujours faire voir que nous ne sommes rien, mais que Dieu en Christ est tout pour nous. Nous devons être ceux qui, comme Watchman Nee, accordent plus d'attention à la vie qu'à l'œuvre (voir *Watchman Nee : un serviteur de Dieu qui reçut la révélation divine dans l'âge présent*, chap. 11).
- VIII. La foi qui relie est l'exigence divine imposée aux vainqueurs pour rencontrer Christ à Son retour triomphant. Cela est basé sur Luc 18.8, où le Seigneur dit : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » :**
- A. Que le Seigneur nous fasse miséricorde pour qu'à Son retour, Il puisse nous trouver comme des personnes qui croient, qui ont toujours confiance en Lui et non pas en elles-mêmes, et qui n'ont jamais aucune assurance en elles-mêmes—2 Co 1.8-9 ; Jn 15.5 ; Ph 3.3 ; cf. Ct 8.5.

- B. J. N. Darby a dit une fois : « Quelle joie de n'avoir rien et de n'être rien, de ne voir rien d'autre que le Christ vivant dans la gloire, et de ne se soucier de rien d'autre que de Ses intérêts ici-bas. » C'est cela la foi.
 - C. Nous ne sommes pas à la quête de grands miracles, de grandes œuvres ou de grandes carrières. Le Seigneur s'attend à trouver, à Son retour, des personnes vivant par la foi qui relie. Christ espère nous trouver comme Ses vainqueurs cachés—Rm 11.3-4 ; Ps 83.4b.
 - D. Les croyants qui vivent une vie de vainqueur et d'exultation par la foi qui relie seront trouvés par Christ à Son retour comme les trésors prêts à recevoir le salut de leurs âmes comme l'aboutissement (le résultat) de leur foi—1 P 1.8-9.
 - E. Aujourd'hui, nous nous préparons à devenir Son épouse (Mt 25.10 ; Ap 19.7-9). Se préparer, c'est devenir un vainqueur, une personne toujours reliée par la foi vivante au Dieu trinitaire.
- IX. Les vainqueurs qui vivent par la foi seront récompensés par Christ, qui fera d'eux Ses co-rois et leur accordera la jouissance suprême de la vie divine dans le millénium (20.4, 6). Le Seigneur dira alors à Ses vainqueurs : « C'est bien, esclave bon et fidèle [...] entre dans la joie de ton maître » (Mt 25.21, 23).**
- X. Par cette foi qui relie, nous sommes reliés à Dieu en Christ afin de prendre part à tout ce que le Christ tout-inclusif est, a, et a atteint, en vue de produire les membres organiques de Christ pour constituer et édifier Son Corps organique. Ce Corps se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem et sera l'agrandissement et l'expression du Dieu trinitaire éternel dans Sa gloire illimitée, dans le mélange mystérieux de la divinité avec l'humanité pour l'éternité (Ap 21.2–22.5). C'est là l'accomplissement éternel de Romains 1.17 : « Le juste aura la vie et vivra par la foi » !**

L'ÉCONOMIE DE DIEU DANS LA FOI

Message quatre

**Prendre le bouclier de la foi,
passer par l'épreuve de notre foi,
et recevoir l'aboutissement de notre foi, le salut de nos âmes**

Lecture biblique : Ep 6.12, 14-16 ; 1 Tm 1.5 ; 2 Tm 1.5 ;
1 P 1.7, 9 ; 4.12, 16 ; He 10.35, 37, 39

I. En tant que membres du Corps de Christ engagés dans le combat « contre les forces spirituelles du mal dans les lieux célestes », il nous faut prendre le bouclier de la foi, avec lequel nous « pourrions éteindre tous les dards enflammés du mauvais »—Ep 6.12, 16 :

- A. Le bouclier de la foi n'est pas quelque chose que nous revêtons mais quelque chose que nous prenons pour nous protéger contre les attaques de l'ennemi et pour éteindre tous les dards enflammés du mauvais—v. 16.
- B. Il nous faut nous rendre compte que la foi est un bouclier placé entre nous et Satan :
 - 1. La foi est une protection contre les dards enflammés de l'ennemi (ses accusations, ses tentations, ses propositions, ses doutes, ses questions, ses mensonges, ses pièges et ses attaques)—2 Co 2.11.
 - 2. Les dards enflammés de Satan se présentent sous la forme de pensées injectées dans notre intelligence. Ces pensées peuvent sembler être nos propres pensées, mais elles proviennent en fait de Satan.
 - 3. Lorsque les dards viennent, ils frappent le bouclier, et nous sommes capables d'éteindre tous les dards enflammés du mauvais—Ep 6.16.
- C. La foi vient après la vérité, la justice et la paix—v. 14-15 :
 - 1. Nous avons besoin de la vérité pour nous ceindre les reins, de la justice pour couvrir notre conscience, de la paix comme fondement pour nos pieds, et de la foi pour protéger notre être tout entier.
 - 2. Si nous avons la vérité dans notre existence, la justice comme couverture, et la paix comme fondement, nous aurons spontanément la foi—v. 14-16.
- D. Le bouclier de la foi comporte plusieurs aspects : la foi en Dieu (Mc 11.22), la foi au cœur de Dieu (Rm 8.31-39), la foi en la fidélité de Dieu (1 Co 1.9 ; 1 Jn 1.9), la foi en la capacité de Dieu (Ep 3.20), la foi en la parole de Dieu (Jn 6.63, 68 ; Ac 20.32), la foi en la volonté de Dieu (Ep 1.9, 11) et la foi en la souveraineté de Dieu (Rm 9.19-29).

II. Le verset de 1 Pierre 1.7 parle de l'épreuve de notre foi :

- A. L'épreuve de la foi est la mise à l'épreuve en vue d'obtenir l'approbation. Le mot grec rendu par « épreuve » signifie « épreuve en vue de l'approbation ».
- B. Nous sommes mis dans des épreuves parce que notre foi a besoin d'être testée et approuvée—4.12.
- C. Quiconque a cru au Seigneur et a reçu la grâce ne peut éviter l'épreuve de la foi—Jn 3.15, 36 ; 1.16.
- D. La Bible montre qu'il n'y a pas de foi sans épreuve. Toute foi doit être éprouvée—1 P 1.7 ; 4.12 :

1. Dieu met notre foi à l'épreuve afin que nous puissions grandir dans la foi et dans la vie—Ep 4.15 :
 - a. Aucun chrétien ne peut grandir sans que sa foi ne soit d'abord éprouvée.
 - b. Lorsque notre foi est testée, nous grandissons spontanément—1 P 2.2 ; 2 P 3.18 ; 1 Co 3.6-7.
2. Dieu met notre foi à l'épreuve pour se satisfaire, prouvant ainsi que nous avons une foi authentique—1 P 1.7 :
 - a. C'est la foi authentique qui satisfait Dieu—1 Tm 1.5 ; 2 Tm 1.5.
 - b. Une foi qui est approuvée est une gloire pour le nom de Dieu—1 P 4.11 ; Jn 12.28 :
 - (1) Le nom de Dieu est glorifié dans ce monde par une foi approuvée—1 P 1.7.
 - (2) Lorsque nous passons par des tribulations, des persécutions, des obstacles et des ténèbres, et que nous continuons à croire après ces tests et à tenir ferme après ces épreuves, cette foi glorifiera le nom de Dieu—2.12 ; 4.12, 16.
- E. L'approbation de la foi découle d'une foi adéquate. L'accent ici n'est pas mis sur la foi mais sur l'examen de la foi à travers les épreuves issues des souffrances—1.7.
- F. Au verset 7, Pierre dit que l'épreuve de notre foi est « bien plus précieuse que celle de l'or qui est périssable quoiqu'il soit éprouvé par le feu » :
 1. Les mots « bien plus précieuse que celle de l'or [...] par le feu » ne modifient pas le mot « foi », mais plutôt le mot « épreuve ».
 2. Cela signifie que l'épreuve de notre foi est beaucoup plus précieuse que l'épreuve de l'or :
 - a. La comparaison ici est effectuée entre l'épreuve de notre foi et l'épreuve de l'or.
 - b. L'or est éprouvé par le feu purificateur ; de la même manière, notre foi est éprouvée par l'épreuve.
- G. C'est l'examen, l'épreuve par laquelle passe la foi, et non la foi elle-même, qui résulte dans la louange—v. 7-8 :
 1. C'est comme l'examen que passe l'écolier qui a étudié : c'est le passage à l'examen qui produit l'approbation, et non pas le fait qu'il a étudié.
 2. Si l'épreuve de notre foi est satisfaisante, elle aura pour résultat la louange, la gloire et l'honneur lors de la révélation de Jésus-Christ—v. 7-8 :
 - a. Le Seigneur est avec nous aujourd'hui (Mt 28.20) mais d'une manière cachée, voilée.
 - b. Son retour sera Sa révélation, lorsqu'Il sera vu publiquement par tous—Ap 1.7.
 - c. À ce moment-là, non seulement Lui-même sera révélé, mais aussi l'épreuve de notre foi.

III. L'épreuve de notre foi, qui a pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, conduit au fait de recevoir l'aboutissement de notre foi, à savoir le salut de nos âmes—1 P 1.9 :

- A. Le salut dont il est question au verset 5 est le plein salut, le salut ultime, le salut du Dieu trinitaire. Il s'agit spécifiquement du salut de nos âmes face à la punition dispensationnelle de la discipline gouvernementale du Seigneur à Son retour.

- B. C'est ce salut, le salut de nos âmes, qui est prêt à nous être révélé au dernier temps, la grâce qui nous sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ dans la gloire. Le salut de nos âmes est l'aboutissement de notre foi—v. 9, 13 ; Mt 16.27.
- C. Notre âme sera sauvée des souffrances pour entrer dans la pleine réjouissance du Seigneur lors de Sa révélation, à Son retour—25.31 :
1. Pour ce salut, nous devons renier notre âme, notre vie animique, avec tous ses plaisirs dans cet âge, afin de la gagner dans la réjouissance du Seigneur dans l'âge à venir—10.37-39 ; 16.24-27 ; Lc 17.30-33 ; Jn 12.25 :
 - a. Perdre la vie de l'âme signifie perdre la jouissance de l'âme, et sauver la vie de l'âme signifie préserver l'âme dans sa jouissance—Mt 16.25.
 - b. Soit nous perdons notre âme aujourd'hui et la gagnons dans l'âge à venir, soit nous sauvons notre âme aujourd'hui et la perdons dans l'âge qui vient.
 - c. Si nous voulons entrer dans la joie du Seigneur dans l'âge à venir, nous devons payer le prix au cours de cet âge-ci en perdant notre vie de l'âme—25.21, 23.
 2. Au moment de la révélation du Seigneur, à Son tribunal, certains croyants entreront dans la joie du Seigneur, et d'autres souffriront avec des pleurs et des grincements de dents—v. 21, 23 ; 24.45-46 ; 25.30 ; 24.51.
 3. Notre entrée dans la joie du Seigneur est le salut de nos âmes—He 10.39 :
 - a. Le salut, ou le gain, de notre âme dépend de la manière dont nous traitons notre âme en suivant le Seigneur après avoir été sauvés et régénérés.
 - b. Si nous perdons notre âme aujourd'hui à cause du Seigneur, nous la sauverons, et elle sera sauvée, ou gagnée, au retour du Seigneur—Lc 9.24 ; 1 P 1.9.
 - c. Le gain de l'âme sera la récompense du royaume pour les disciples du Seigneur qui auront vaincu—He 10.35 ; Mt 16.22-28.
- D. La puissance de Dieu est capable de nous garder en vue de ce salut, afin que nous puissions l'obtenir. La puissance de Dieu est la cause par laquelle nous sommes gardés, et la foi est le moyen par lequel la puissance de Dieu devient efficace pour nous garder—1 P 1.5.
- E. Nous devons attendre ardemment ce salut merveilleux, complet et ultime et nous préparer à sa révélation splendide—Rm 8.19, 23.

L'ÉCONOMIE DE DIEU DANS LA FOI

Message cinq

Marcher sur les traces de la foi de notre père Abraham

Lecture biblique : Ac 7.2 ; He 11.8-10 ;
Gn 12.1-3, 7-8 ; 13.3-4, 18 ; 14.1-24 ; Ga 3.6-7, 14, 16, 29

- I. Christ, l'homme-Dieu trinitaire (Col 2.9), est la semence (le descendant ou le fils) d'Abraham (Gn 12.7 ; Mt 1.1 ; Ga 3.16). Étant donné que les croyants sont en Christ (2 Co 5.17) et que Christ est en eux (Col 1.27), ils ne font qu'un avec Christ et sont de Christ comme une partie de Christ (Ep 5.30). Ainsi, nous qui avons cru en Christ, nous sommes aussi la semence d'Abraham (Ga 3.7, 29) :**
- A. En résurrection, Christ, le dernier Adam dans la chair, est devenu (a été transfiguré ou pneumatisé pour devenir) l'Esprit qui donne la vie, l'Esprit de vie, afin de se dispenser en nous (1 Co 15.45b ; Rm 8.2) en vue de l'édification de l'église comme le Corps de Christ.
 - B. Le Christ ressuscité, en tant qu'Esprit qui donne la vie, est la semence transfigurée (le descendant ou le fils) d'Abraham qui est dispensée en nous pour faire de nous les fils d'Abraham, la semence corporative d'Abraham, ceux qui peuvent recevoir et hériter l'Esprit parachevé comme la bénédiction d'Abraham—Ga 3.6-7, 14, 16, 29 :
 - 1. L'aspect physique de la bénédiction que Dieu promet à Abraham était le bon pays (Gn 12.7 ; 13.15 ; 17.8), qui est un type du Christ tout-inclusif comme l'Esprit tout-inclusif qui donne la vie (1 Co 15.45b ; 2 Co 3.17).
 - 2. Christ en tant qu'Esprit qui donne la vie est la bénédiction d'Abraham (Ga 3.14), la réalité à la fois de la semence d'Abraham et du bon pays promis à ce dernier. Notre bénédiction aujourd'hui est Dieu Lui-même, qui est corporifié en Christ et réalisé en tant qu'Esprit afin d'être dispensé en nous pour notre réjouissance.
 - 3. Au travers de l'évangile, nous avons reçu la plus grande bénédiction, qui est le Dieu trinitaire – le Père, le Fils et l'Esprit – comme l'Esprit passé par un processus et tout-inclusif qui donne la vie et qui demeure en nous de manière très subjective pour notre réjouissance. Oh, quelle bénédiction que nous puissions nous délecter d'un tel Être tout-inclusif comme notre portion quotidienne !
 - C. En tant que croyants en Christ, nous sommes la semence corporative d'Abraham, réitérant l'histoire d'Abraham. En tant que fils d'Abraham, la semence corporative d'Abraham, nous devons marcher « sur les traces de la foi de notre père Abraham »—Rm 4.12 :
 - 1. Abraham est devenu le père de la foi (v. 16 ; Ga 3.7-9, 29), et il est aussi « père de nous tous » (Rm 4.16) :
 - a. La Genèse nous apprend qu'Abraham avait deux sortes de descendants, qui sont comparés à la poussière de la terre (13.16) et aux étoiles du ciel (15.5). Ses descendants terrestres, physiques, sont comme la poussière de la terre, tandis que nous, les croyants du Nouveau

Testament en Christ, qui sommes ses descendants célestes, spirituels, nous sommes comme les étoiles du ciel (22.17-18).

b. En tant que père de tous ceux qui ont été appelés par Dieu, Abraham était le premier d'une nouvelle race choisie par Dieu. Nous sommes nés au sein de la lignée adamique déchue, mais nous avons été engendrés de nouveau au sein de la lignée abrahamique appelée. Quiconque a la foi, comme Abraham, est membre de cette nouvelle lignée et est un fils d'Abraham—Rm 4.16 ; Ga 3.7.

2. La vie d'Abraham par la foi se répète actuellement parmi nous. La vie chrétienne et la vie d'église aujourd'hui sont la moisson de la vie et de l'histoire d'Abraham—He 11.8-19.

II. La foi d'Abraham ne provenait pas de lui-même. Sa foi en Dieu était plutôt le résultat du fait que le Dieu de gloire lui était apparu et que l'élément de Dieu avait été transfusé et infusé dans son être—Ac 7.2 ; cf. Jn 14.21 ; Mc 11.22 :

A. La foi est notre réaction envers Dieu produite par Sa transfusion, Son infusion et Sa saturation en nous—Ap 5.6 ; 2 Co 2.10 ; He 12.2 ; Ga 2.20 ; cf. Mc 11.22.

B. Notre concept est peut-être qu'Abraham était un géant de la foi, mais si nous considérons son histoire, nous nous rendons compte que le seul géant de la foi est Dieu Lui-même. La foi d'Abraham ne provenait pas de sa capacité naturelle. En raison de l'apparition de Dieu à Abraham, ce dernier fut transfusé avec Dieu comme son élément croyant pour être sa foi, laquelle était son appréciation de Dieu comme une réaction à l'attraction de Dieu.

C. À travers Ses apparitions répétées à Abraham, Dieu se transfusa en lui, l'amenant à expérimenter une infusion spirituelle avec une infiltration spirituelle de l'essence de Dieu dans son être—Gn 12.1-3, 7-8 ; 13.14-17 ; 15.1-7 ; Rm 4.3 ; Gn 18.17-19 ; cf. Ac 26.16 ; 22.14-15.

D. Le Seigneur Jésus apparut à Abraham comme le grand Je Suis, le Dieu de gloire, pour se transfuser dans Abraham—Jn 8.56-58 ; Ex 3.14-15 ; Ac 7.2.

E. Il nous faut sans cesse venir au Seigneur et L'implorer en disant : « Apparais-moi encore et encore, et parle-moi encore et encore ! » Nous avons besoin d'une vision continue, une vision éternelle, de ce qu'est le but de Dieu—Jn 14.21 ; Ac 26.16 ; 2 Tm 4.8.

F. Le fait que Dieu nous apparaît et qu'Il se transfuse en nous a pour conséquence que nous vivons par la foi pour Sa volonté parfaite, laquelle est d'édifier l'église comme le Corps de Christ, qui se parachèvera dans la Nouvelle Jérusalem—Gn 12.7-8 ; 13.3-4, 18 ; Rm 1.17 ; 4.16-17 ; He 12.1-2a ; Mt 16.18 ; Rm 12.1-2 ; Ap 21.2.

G. « Par la foi, Abraham, lors de son appel, obéit en partant pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage ; et il partit sans savoir où il allait » (He 11.8). Cet appel donna à Abraham l'occasion constante d'exercer sa foi en faisant confiance à Dieu pour Sa conduite instantanée, prenant la présence de Dieu comme carte pour son voyage (Ex 33.14-16).

III. Si nous voulons marcher sur les traces de la foi d'Abraham, il nous faut être des personnes qui mènent la vie de l'autel et de la tente—Gn 12.7-8 ; 13.3-4, 18 :

A. L'apparition et la transfusion de Dieu aboutissent à notre consécration, nous

amenant à bâtir un autel, à vivre dans une tente et à vivre totalement pour Dieu. Lorsque nous rencontrons Dieu Lui-même, nous avons le pouvoir de nous renier nous-mêmes. Le reniement du moi cesse d'être facultatif une fois que nous avons rencontré Dieu. Nul ne peut voir Dieu et vivre—Ex 33.20 ; Jb 42.5 ; Mt 5.8 ; 1 Jn 3.2-3.

- B. Un autel sert à adorer Dieu en Lui offrant tout ce que nous sommes et tout ce que nous avons pour Son dessein. L'érection d'un autel signifie que notre vie est pour Dieu, que Dieu est notre vie, et que le sens de notre vie est Dieu—Gn 8.20-21a ; Ex 29.18-22.
 - C. Le fait pour Abraham d'habiter dans une tente témoignait qu'il n'appartenait pas au monde mais qu'il vivait comme un étranger sur la terre, séjournant par la foi, comme dans un pays étranger—He 11.9-10 :
 - 1. La tente est la résultante de l'autel ; l'autel et la tente sont liés et ne peuvent être séparés. Toutes nos possessions doivent passer par l'autel. Le Seigneur nous les rend pour satisfaire nos besoins dans le monde.
 - 2. Nous pouvons utiliser les choses que nous possédons, mais elles ne doivent pas nous gouverner. Nous pouvons les avoir et nous en défaire. Elles peuvent être données, et elles peuvent être reprises : c'est le principe de la vie sous la tente.
 - 3. Dresser une tente est une expression, une déclaration, que nous ne sommes pas de ce monde, que nous appartenons à un autre pays. Notre véritable pays est un meilleur pays, un pays céleste, la Nouvelle Jérusalem céleste—v. 13-16, 10 ; 12.22 ; Ap 21.2.
 - 4. La tente d'Abraham était une miniature de la Nouvelle Jérusalem. C'est d'ailleurs ainsi que s'achève la Bible, avec une tente, la Nouvelle Jérusalem : la tente finale et le tabernacle ultime de l'univers—v. 2-3.
 - 5. Alors que nous vivons dans la tente de la vie d'église en tant que réalité de la tente de la Rencontre, nous attendons son parachèvement ultime : l'ultime tente de la Rencontre, la Nouvelle Jérusalem—1 Tm 3.15 ; Lv 1.1 ; He 11.9-10 ; Ap 21.2-3.
 - D. Abraham connut des échecs et il abandonna l'autel et la tente. Toutefois, il expérimenta un recouvrement, et le recouvrement consiste à revenir à l'autel et à la tente en invoquant le nom du Seigneur—Gn 12.9-10 ; 13.3-4 ; Rm 10.12-13 ; 12.1-2 :
 - 1. En fin de compte, à Hébron, la tente d'Abraham devint un lieu où il communiait avec Dieu et où Dieu pouvait communier avec lui—Gn 13.18.
 - 2. À Hébron, Dieu se révéla à Abraham avec Son amitié humaine, afin qu'Il puisse gagner Abraham comme Son intercesseur. Ainsi, Il pourrait sauver Son croyant en proie à la régression spirituelle, amener Christ, et détruire les œuvres du diable dans Son peuple élu—Jc 2.23 ; 2 Ch 20.7 ; Es 41.8 ; Gn 18 ; 1 Jn 5.16a ; Ga 4.19 ; 1 Jn 3.8.
- IV. Vivre par la foi, comme le fit Abraham, c'est coopérer avec Christ dans Son ministère céleste, non seulement en menant la vie de l'autel et de la tente, mais aussi en luttant pour le frère—Gn 12.7-8 ; 14.1-24 ; Rm 4.12 :**
- A. Lot commit l'erreur de se séparer d'Abraham et de déplacer sa tente jusqu'à Sodome (Gn 13.5-12). « Les gens de Sodome étaient fort mauvais et pécheurs envers Jéhovah » (v. 13).

- B. Quitter Abraham revenait à abandonner à la fois le but et la protection de Dieu (Ph 3.17 ; 1 Co 4.16-17 ; He 13.7). Nous devons nous joindre aux personnes appropriées dans l'économie de Dieu et les suivre afin d'être maintenus dans la ligne de vie et dans l'écoulement de l'avance du Seigneur (1 Co 15.33 ; Pr 13.20 ; 2 Tm 1.15-18 ; 2.22).
- C. Comme les terres avoisinant Sodome étaient riches, Lot se dirigea vers Sodome. Finalement, il s'installa dans la ville, y vécut et s'y établit. Sous la souveraineté de Dieu, Sodome fut conquise et Lot fut emmené en captivité—Gn 14.12 ; cf. Jr 2.13.
- D. Abraham ne tint pas compte du point faible de son frère et ne prit pas plaisir à la souffrance et à la calamité de Lot. Pour Abraham, c'était une honte de voir que son frère avait été fait captif—1 Jn 5.16a ; Pr 10.12 ; Jc 5.19-20.
- E. Lorsqu'Abraham fut informé de la capture de Lot, il prit la ferme décision de combattre pour Lot, et il pria, levant la main vers Jéhovah, le Dieu Très-Haut, Possesseur du ciel et de la terre—Gn 14.14, 22 ; 1 Tm 2.8.
- F. Abraham décida de prendre ses trois cent dix-huit hommes et de combattre les quatre rois et leurs armées, car derrière la scène, Melchisédek (qui signifie « roi de justice »), roi de Salem (qui signifie « paix »), intercédait pour Lot, pour Abraham et pour le combat que menait ce dernier—Gn 14.18-20 ; He 7.1-4, 25-26 ; 4.14-16 ; Rm 8.26-29, 34.
- G. Melchisédek est un type de Christ, le Souverain Sacrificateur royal dans Son ministère céleste, qui intercède continuellement pour nous et pour ceux dont nous avons la charge afin de nous sauver jusqu'au plus haut point—He 5.6, 10 ; 7.1-3, 25.
- H. Le ministère apostolique, en coopération avec le ministère céleste de Christ, combat pour le frère en intercédant pour les saints selon Dieu et Son économie, et en dispensant le Dieu passé par un processus dans les saints comme l'approvisionnement et la réjouissance qui leur permettent de vaincre—v. 25 ; 8.2 ; Lc 22.31-32 ; Jn 21.15-17 ; Ac 6.4 ; Ap 1.12-13 ; cf. Ex 28.9-12, 15-21, 29-30 :
1. Nous devons être ceux qui paissent les autres selon Dieu (1 P 5.1-2), c'est-à-dire selon ce que Dieu est dans Ses attributs, tels que l'amour, la lumière, la sainteté et la justice.
 2. Les anciens doivent se rendre compte que dans leurs soins pastoraux, il leur faut couvrir les péchés des autres et ne pas tenir compte de leurs méfaits. Quiconque expose les défauts, les lacunes et les péchés des membres de l'église est disqualifié de la fonction d'ancien.
 3. Si les collaborateurs et les anciens n'aiment pas ceux qui sont mauvais, ils n'auront finalement rien à faire. Le Seigneur Jésus a dit qu'Il est venu comme un médecin, non pas pour ceux qui sont en bonne santé, mais pour ceux qui sont malades—Mt 9.12 ; Jn 8.7-11 ; Mt 27.38 ; Lc 23.42-43 ; 15.1 ; Mt 9.10 ; 19.13-15.
 4. Nous devons suivre les pas du Dieu trinitaire passé par un processus en cherchant et en gagnant les personnes déchues—Lc 15.2-10, 17-18, 20.
 5. Lorsque nous rendons visite aux gens, il nous faut avoir la présence du Seigneur, et Sa présence est le facteur qui charme. Si nous sommes des personnes crucifiées en résurrection, la présence du Dieu trinitaire nous

accompagnera partout où nous irons, et les gens seront attirés par le Seigneur.

6. Pour paître les gens, il faut les chérir, c'est-à-dire les rendre heureux et faire qu'ils se sentent bien et à l'aise. Il faut que nous ayons un visage agréable quand nous contactons les gens, et non pas un visage dépourvu de joie—Ps 42.5, 11.
7. Pour paître les gens, nous devons aussi les nourrir avec le Christ tout-inclusif dans Son ministère complet en trois étapes : l'incarnation, l'inclusion et l'intensification. Afin de les nourrir avec Christ, il nous faut d'abord chercher Christ, gagner Christ, nous réjouir de Christ et prendre part à Christ—Jn 1.14 ; 1 Co 15.45b ; Ap 4.5 ; 5.6 ; Ph 3.8-14.
8. Pour l'éternité, l'Agneau qui est au milieu du trône nous paîtra et nous conduira aux sources des eaux de la vie. Lorsque nous ne faisons qu'un avec Lui, le grand Berger des brebis, pour paître les autres, nous accomplissons l'œuvre de l'éternité—Ap 7.17.

121

1.
Qu'elle est sainte et glorieuse,
Cette vie qui vient des cieux,
Éternelle et sans limites,
Pur et puissant don de Dieu !
Il nous donne Sa lumière,
Son amour est merveilleux !
2.
Son amour comme un grand fleuve,
Par Sa grâce nous atteint.
Il n'est plus inaccessible,
Il s'est dévoilé aux Siens.
Que tout homme Le connaisse,
Lui, Sa vie et Son dessein !
3.
Accessible et combien proche,
Dieu en Christ s'est révélé.
Nous avons pu Le voir vivre,
Le toucher, Le contempler,
Vivant une vie parfaite,
Exemplaire et sans péché.
4.
Quelle image merveilleuse :
Dans la terre un grain tomba !
Pour que tant de fruits abondent,
Christ alla jusqu'à la croix.
Il mourut dans la souffrance,
Puis germa, ressuscita !
5.
Quel triomphe et quelle gloire !
Le tombeau Il a vaincu !
L'ange a descélé la pierre,
Aux Siens Christ est apparu,
Puis retourna vers Son Père,
Comme Prince du salut.
6.
Quel amour et quelle grâce !
Dieu veut être notre vie !
Pour que Son plan s'accomplisse,
Il est devenu l'Esprit.
Il languit d'être par l'homme,
Accepté, vécu, béni.

7.
Quelle vie mystérieuse !
Dieu Lui-même coule en moi !
La réalité suprême
Alimente notre foi.
Que Sa vie règne sur terre,
Chantons tous : " Alléluia ! "

238

1.
Nous devons courir la course - Alléluia !
Nous avons le moyen de gagner ;
À ceux qui ont commencé – Alléluia !
Dieu dit : Fixez les regards sur Lui !
- Refrain :
- Détournons, oui, détournons,
Notre regard vers Jésus !
Détournons nos yeux de toute autre chose,
En fixant les regards sur Jésus !
2.
Tourne le regard vers Lui – Alléluia !
Face aux luttes, face aux distractions,
Et la paix tu trouveras – Alléluia !
En fixant les regards sur Jésus.
 3.
Ne regarde pas ton âme – Alléluia !
Ni le moi avec tous ses échecs ;
Tourne les yeux vers le but- Alléluia !
Détournant le regard vers Jésus.
 4.
Tourne le dos au passé - Alléluia !
Oublie-le qu'il soit bon ou mauvais ;
Au Vivant attache-toi - Alléluia !
Détournant le regard vers Jésus.
 5.
Oh ! Regarde Son visage - Alléluia !
Il finit ce qu'il a commencé !
Quelle grâce nous avons - Alléluia !
Pour la course, en contemplant Jésus !

232

1.
Le Seigneur Lui-même est mon Berger,
Toujours Il me fait reposer,
Me conduit vers des eaux paisibles,
Oh ! combien Il me satisfait !

Refrain :

Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours, tous les jours de ma vie ;
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours, tous les jours de ma vie !
J'habiterai à jamais dans la maison de Dieu,
Mangerai à Sa table préparée ;
Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront
Tous les jours, tous les jours de ma vie.

2.
Il est aussi mon pâturage,
Lui-même, les eaux paisibles ;
Dans mon esprit je bois, je mange :
Oh ! Ses richesses m'ont béni !

3.
Mon Berger restaure mon âme,
Veille sur mon être intérieur ;
Et même en marchant dans la vallée,
Oh ! quel Compagnon j'ai trouvé.

4.
Mon Dieu m'a dressé une table ;
Je mange et vaincs Son ennemi !
De l'huile Il répand sur ma tête,
Ma coupe déborde de joie.

5.
C'est dans Sa maison que j'habite,
Me réjouissant de Sa bonté ;
Mon bonheur est au-delà des mots,
Ma joie, c'est Jésus, mon Seigneur !

105

1.
Confiant en Lui chaque jour,
Confiant quand la route est dure,
Même quand ma foi est frêle,
Ma confiance est en Jésus.

Refrain :

Confiant quand les heures passent,
Confiant quand les jours s'envolent,
Dans la joie, dans la tristesse,
Ma confiance est en Jésus.

2.
Son Esprit éclatant brille,
Dans mon pauvre cœur fragile.
Sa conduite est mon salut,
Ma confiance est en Jésus.

3.
Chantant quand la route est claire
Et priant quand elle est raide,
Peu importent les tempêtes,
Ma confiance est en Jésus.

4.
Confiant pour ma vie entière,
Tant que tournera la terre,
Jusqu'à Son avènement,
Ma confiance est en Jésus.

167

1.
C'est un rempart que notre Dieu,
Une invincible armure,
Un défenseur victorieux,
Une aide prompte et sûre.
L'ennemi, contre nous,
Redouble de courroux :
Vaine colère !
Que pourrait l'adversaire ?
L'éternel détourne ses coups.
2.
Seuls, nous bronchons à chaque pas
Quand l'ennemi nous presse.
Mais un héros pour nous combat
Et nous soutient sans cesse.
Quel est ce défenseur ?
C'est Toi, divin Sauveur,
Dieu des armées !
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.
3.
Que les démons, forgeant des fers,
Menacent Ton église,
Ta Sion brave les enfers,
Sur le rocher assise.
Constant dans son effort,
En vain, avec la mort,
Satan conspire.
Pour briser son empire,
Il suffit d'un mot du Dieu fort.
4.
Dis-le, ce mot victorieux
Dans toutes nos détresses,
Et donne-nous, du haut des cieux,
Ta force et Ta sagesse.
Qu'on nous ôte nos biens,
Qu'on serre nos liens,
Que nous importe !
Ta grâce est la plus forte,
Et Ton royaume est pour les Tiens.

80

1.
Quelle libération quand l'âme,
Du monde détachée.
Et sous l'autorité de Dieu,
Consacre out à Lui !
À elle la vie et la mort,
Le présent, l'avenir !
En demeurant, en paix, en Christ,
Son souffle vient de Lui.
2.
Alors que nous avons le choix,
De prendre part au trône,
Combien il serait insensé,
De ne pas être à Lui.
Ne parle pas de sacrifice !
Quel glorieux privilège !
De tout donner et d'être à Lui,
Dans l'armée du calvaire.
3.
Debout ! Conclut le saint marché :
Pour rien, tu auras tout !
Tout concourra au bien de l'âme,
De l'âme rachetée.
Tout est à toi quand tu te donnes,
Tu es un avec Lui !
En Lui, la vie, la grâce, abondent
Et le royaume viendra.

23

1.
Dans les cieux, un homme règne,
C'est Jésus-Christ, le Seigneur !
Couronné par Dieu le Père,
Il reçoit gloire et honneur.

2.
Dieu devint un jour un homme,
Jésus mourut pour Son plan.
Mais Son corps quitta la tombe,
Christ aux cieux monta vivant.

3.
Quand Jésus vint sur la terre,
Dieu en Lui s'est abaissé,
Élevé au ciel en gloire,
L'homme en Lui fut exalté.

4.
Il est Dieu uni à l'homme,
Dieu en Lui s'est incarné,
Dieu en l'homme se révèle,
L'homme en Dieu est glorifié.

5.
Dans le ciel, le Fils en gloire
Envoya l'Esprit de vie
Qui proclame Sa Personne
Et ce qu'Il a accompli.

6.
Au Fils qui est sur le trône
L'église est identifiée.
Par l'Esprit du Fils de l'homme,
Tous les saints sont édifiés.

7.
Dans les cieux un homme règne,
C'est Jésus-Christ, le Sauveur.
À jamais empreint de gloire,
Il est couronné Seigneur.

38

1.
En un seul Corps, ici, Tu nous rassembles.
Quoique nombreux, nous vivons l'unité.
Seule Ta vie en fait de nous les membres,
Et nous sommes un, en Toi tous rassemblés !

Refrain :
Il y a un seul Corps dans cet univers !
Oh ! quelle joie de L'exprimer !
Dans chaque ville brille un chandelier
Pour déclarer notre unité !

2.
Étant tous un, nous mangeons à Ta table
L'unique pain, symbole de Ton Corps.
Tu t'es rendu si proche et accessible
Pour qu'en Toi, nous marchions d'un même
accord.

3.
Tous réunis, buvons à cette coupe ;
Ton sang versé, un jour, nous racheta !
À chaque fois, ce repas nous annonce
Que Tu mourus et que Tu reviendras.

4.
Tu nous unis malgré nos différences,
Tu es, Seigneur, Toi-même notre paix.
Chacun de nous à ce repas déclare
Qu'il fait partie de Ton corps si parfait.

5.
Oh ! quelle joie ! En nous l'Esprit témoigne,
Que Tu es satisfait Seigneur Jésus.
Quel avant-goût des noces Tu nous donnes.
Nous T'attendons, Seigneur et cher Époux !

226

1.
Dans le sein de Dieu le Père,
Bien avant la création,
Tu étais le Fils unique,
Dans Sa gloire te trouvais ;
Nous T'avons reçu du Père.,
Comme un homme Tu vécus ;
Possédant Sa plénitude
En Esprit Tu es venu.
2.
Par Ta mort tout-inclusive
Et par Ta résurrection,
Tu produis Tes nombreux frères
Qui sont Ta duplication :
Devenus les fils du Père
Par la régénération,
Nous brillons à Ton image
Ô Fils premier-né de Dieu !
3.
Jadis Tu étais un seul grain,
Mais en terre Tu tombas :
Par Ta mort, en résurrection,
En vie, te multiplias.
Ta nature ainsi transmise
Fit de nous de nombreux grains
Exprimant Ta plénitude,
Tous formés en un seul pain !
4.
Nous voici, Ta plénitude,
Ton seul Corps et Ta mariée,
Ta reproduction parfaite,
En nous Tu peux demeurer ;
Ta continuation nous sommes,
De Ta vie l'accroissement,
Tous unis à Toi, la Tête,
C'est Toi que nous exprimons.

220

1.
Abba Père à Toi nous venons
Dans le doux nom du Sauveur.
Nous - Tes enfants – nous rassemblons,
Ta promesse réclamant ;
Son sang effaça nos fautes !
Grâce à Lui, nous approchant,
Dans nos cœurs et par Ton Esprit
« Abba Père » nous crions !
2.
Nous étions des fils prodigues,
Égarés, dans le besoin.
Mais Ta grâce, qui abonde,
Sur le péché triompha
Tu nous revêtis du salut,
À Ta table nous siégeons,
Nous nous réjouissons ensemble,
À Tes richesses goûtons
3.
Tu pardonnas les prodigues,
Pour nous prendre dans Ton sein.
Tu tuas le veau gras pour nous,
Nous sommes aptes à Ton dessein.
Tu declares : « Réjouissons-nous,
Maintenant c'est accompli !
J'ai retrouvé Mes fils perdus ;
Ils sont à présent en vie. »
4.
Abba Père nous T'adorons ;
Même l'armée dans les cieux,
Discerne en nous les merveilles
De Ta grâce et compassion.
Réunis devant Ton trône,
Tes enfants proclameront
L'amour dont Tu as fait preuve,
Les richesses de Ton nom !

101

1

Demeure en Christ et tu seras béni,
Demeure en Lui pour être uni à Lui.
À chaque instant, chéris la communion,
Que rien ne vienne briser cette union !

2

Demeure en Christ et l'onction coulera,
En communion, l'Esprit te guidera.
En Le suivant, tu jouiras de Lui,
De Ses richesses, tu seras rempli.

3

Demeure en Lui, tu seras éclairé.
En communion, les voiles sont ôtés.
Dans la lumière, Sa vie grandira,
En Lui, ton âme se réjouira.

4

Demeure en Christ, en Lui tu seras fort
Et Sa vie engloutira toute mort.
Il changera tes soupirs en des chants.
En Lui, tu seras pour toujours vivant.

5

Demeure en Lui et Satan tu vaincras,
Le monde n'aura plus d'attrait pour toi.
En communion, ton moi est crucifié,
Le pouvoir du péché est annulé.

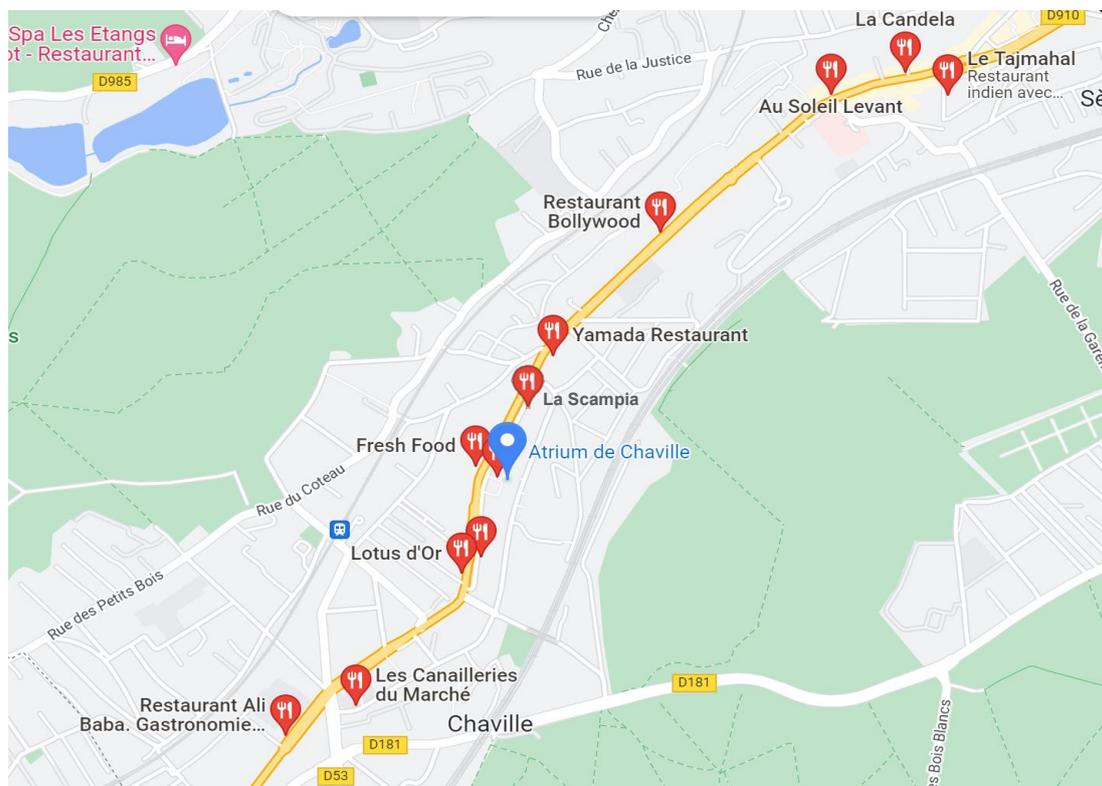
6

Demeure en Lui, tu seras transformé,
Tu grandiras jusqu'à maturité.
Tu connaîtras Christ dans la communion,
Lui, Sa puissance de résurrection.

7

Mon cœur après Toi languit chaque jour,
En Toi, je veux demeurer pour toujours.
Que tout mon être soit perdu en Toi,
À jamais, Seigneur, tu seras à moi !

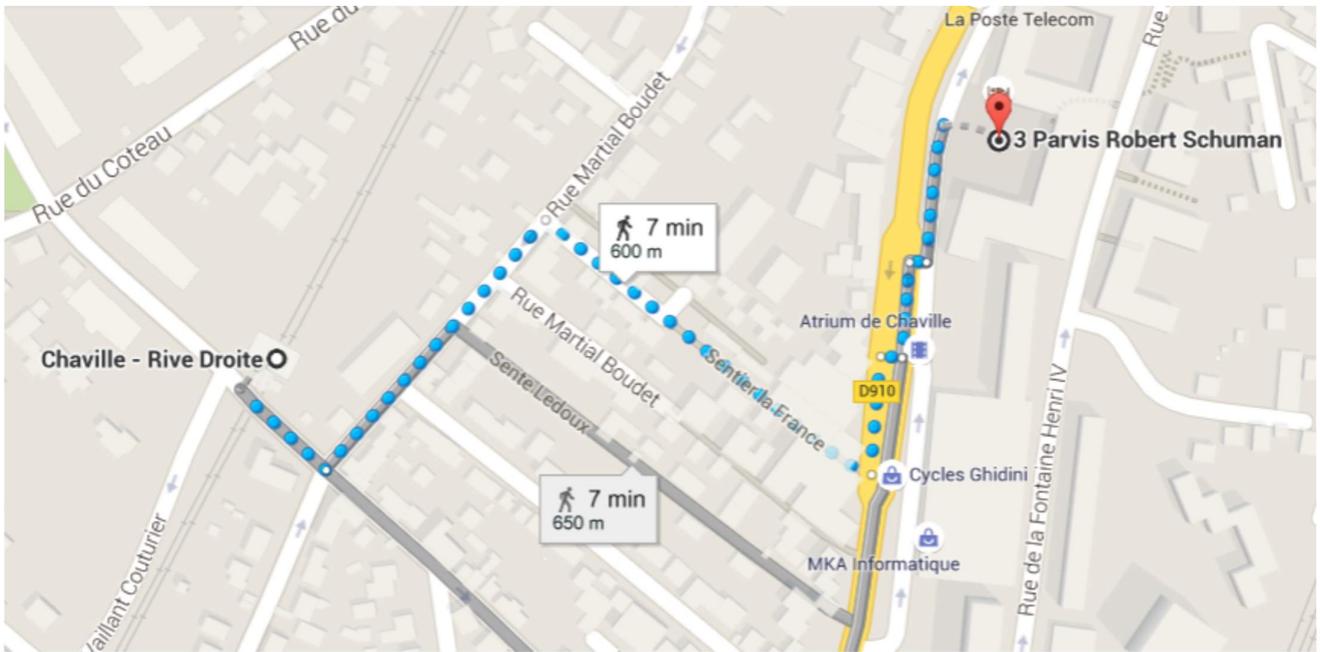
Restaurants à proximité de l'Atrium de Chaville



- | | |
|--|--|
| <p>1. Fresh Food (200m)
<i>Restauration rapide</i>
902 Av. Roger Salengro, 92370 Chaville</p> | <p>6. Restaurant Bollywood (750m)
<i>Cuisine indienne</i>
204 Av. Roger Salengro, 92370 Chaville</p> |
| <p>2. La Scampia (250m)
<i>Cuisine italienne</i>
667 Av. Roger Salengro, 92370 Chaville</p> | <p>7. Restaurant Ali Baba (850m)
<i>Cuisine marocaine</i>
1712 Av. Roger Salengro, 92370 Chaville</p> |
| <p>3. Lotus d'Or (270m)
<i>Cuisine chinoise</i>
1144 Av. Roger Salengro, 92370 Chaville</p> | <p>8. Au Soleil Levant (1,2km)
<i>Cuisine chinoise</i>
168 Grande Rue, 92310 Sèvres</p> |
| <p>4. Yamada Restaurant (350m)
<i>Cuisine asiatique</i>
585 Av. Roger Salengro, 92370 Chaville</p> | <p>9. La Candela (1,4km)
<i>Cuisine italienne</i>
152 Grande Rue, 92310 Sèvres</p> |
| <p>5. Les Canailleries du Marché (700m)
<i>Cuisine française</i>
15 Place du Marché, 92370 Chaville</p> | <p>10. Le Tajmahal (1,7km)
<i>Cuisine indienne</i>
3 Rue de la Garenne, 92310 Sèvres</p> |

L'ATRIUM

3 Parvis Robert Schuman, 92370 Chaville, FRANCE



Plan d'accès



- **Méto** : Ligne 9 (arrêt «Pont de Sèvres»)
- **Tram Val de Seine** (T2) (arrêt «Musée de Sèvres») puis en bus du Pont de Sèvres ou de Versailles : prendre le 171 (arrêt «Mairie de Sèvres» pour le Sel) (arrêt «Atrium» pour l'Atrium)
- **Train** : De Paris-Montparnasse ou Versailles RG : (arrêt «Sèvres RG» pour le Sel) (arrêt «Chaville RG» pour l'Atrium)
De Paris-Saint Lazare ou de Versailles RD : (arrêt «Sèvres - Ville d'Avray» pour le Sel) (arrêt «Chaville RD» pour l'Atrium)



- **En voiture** : D910 (ancienne N10)
- **Se garer** À l'Atrium : Parking payant
Au Sel : Parking du Théâtre (Conditions préférentielles, se renseigner à l'accueil du Sel ☎ 01 41 14 32 32)

